



František KUPKA, *La Petite Fille au ballon*, 1908

## L'ange nu

à Émy H.

Heureuse terre, à présent que tu as vacance,  
joue avec les enfants. Nous voulons t'attraper,  
joyeuse terre. Et gagnera le plus joyeux.

Rainer Maria RILKE, *Les Sonnets à Orphée*

1

nue, debout nue dans la lumière face à nous  
et nous regardant, éblouie elle aussi par l'éclat  
on dirait de cette lumière, elle paraît  
attendre. On ne sait pas. Le geste, le mot  
de nous qu'il faut pour commencer

tu veux ?

elle demande. Répétant devant nous le geste  
ancien qui est pour appeler

2

c'est un jeu. Voici. Une main derrière  
le dos, invisible, et l'autre nous offrant  
le secret. C'est pour toi elle dit : pour aller  
et venir entre les corps ici séparés  
de la lumière. C'est la vie elle dit ça serait  
la vie. Tu veux ? C'est pour m'attraper  
si tu veux

tu as peur ?

je sais que tu as peur. Il ne faut pas

elle sourit. Tout est là, regarde : il n'y a rien  
de l'autre côté de la lumière. Personne  
dans l'ombre. Pas de dieu. C'est là elle dit  
tout l'autre à venir

3

c'est la terre elle dit qui est pour nous  
tout le divin. Regarde : c'est là seulement  
que tout vient comme ça se tenir ensemble  
un temps dans la lumière et part

ce partage elle dit qui fait chaque un paraître  
ici comme un dieu : c'est ça le divin

4

tout ce qu'il y a / c'est tout ce qu'il y a / rien  
dessous / pas là / rien / ni là-bas / noir elle dit  
puis lumière / ciel et terre ici s'étreignant  
dans la lumière / corps oui / nus / tremblants ici  
l'un devant l'autre et s'embrasant et s'éteignant /  
regarde / peau contre peau elle dit / regarde /  
cette venue ici de chaque un comme ça  
offrant à chaque autre tout le ciel qu'il y a /  
immense immense / inconnu oui / vide dedans /  
tout l'intime elle dit dedans nous grand ouvert  
sur le dehors / c'est ça elle dit qui est beau

ce battement au bord

être là c'est tout / mains yeux lèvres et tout ça  
se joignant oui et s'affamant / nous retenant  
comme ça un temps dans la vie

regarde : c'est pour toi maintenant

elle sourit

tu as peur je sais. Il n'y a pas de raison  
elle dit. Viens. C'est un jeu c'est tout

c'est comme un jeu. Voici. Le sexe au centre exact de l'image, la trouant on dirait ou l'ouvrant sur sa propre béance dessous, intouchable, et tous les corps autour à toucher. Nus oui : à même la toile nue de l'image ici ensemble éclosant. Étoiles, étoiles et fleurs oui. Elle debout nue au beau milieu de la prairie comme ça et toutes les fleurs autour et l'herbe innombrable et le lait depuis toujours répandu de la lumière. C'est pour toi elle dit. Et le rose aux joues et les lèvres rouge sang. Regarde. La chair à vif bleue jaune rouge du vieux masque peint pour l'amour et la crinière violacée de méduse, regarde, les serpents oui, et le lit de neige là-bas séchant au soleil et le ciel au-dessus déclos noircissant déjà. C'est pour nous elle dit ça serait pour nous maintenant si tu veux

elle attend. On ne sait pas. Le geste, le mot qui ferait tout recommencer

tu veux ?

elle demande. Répétant devant moi le geste d'émy là-bas pour me montrer. C'était l'été

je me souviens c'était dans le même pré déjà,  
lumineux, le même nid dedans la lumière,  
et elle s'est mise nue, c'est pour toi elle a dit  
déjà et elle a penché la tête un peu aussi  
comme ça et pris ma main je me souviens  
mes doigts dans sa main et m'a fait toucher.  
Tu veux ? Elle m'a montré. C'est là le trou  
dedans intouchable qui fait venir tout  
dehors. J'avais peur. C'était la première fois.  
Elle riait. Regarde elle a dit c'est là le bord  
pour nous du ciel

tout ce qu'il y a / c'est tout ce qu'il y a / là  
et pas là / noir elle dit vide dessous sans  
fin puis lumière et retour / vie et mort / corps oui  
finis / passant seulement / suspendus ainsi  
ensemble ici au bord du noir / c'est ça qui est  
beau elle dit

ce cœur au bord

être là c'est tout / mains yeux lèvres et tout ça  
se confiant comme ça tout l'amour

tu veux ? C'est maintenant si tu veux

6

elle attend. Nue, revenue on dirait de l'autre  
bord du temps et s'avançant comme ça au bord  
nu de l'image ici pour nous montrer. Voici.  
D'un côté le fond sans fond de l'origine, rien,  
et de l'autre tout le visible ainsi venant  
à la surface, immense immense, tout le jardin  
de nouveau et l'écume et la mêlée jaillissante  
elle dit des couleurs. Tous les corps oui  
venant les uns devant les autres comme ça  
se présenter la lumière de nouveau  
comme si c'était la première fois

regarde elle dit : c'est à nous maintenant  
de la laisser nous passer

7

c'est comme un jeu / là pas là / comme cette balle  
dans sa main d'où passée / là et pas / d'où lancée  
avant / rien avant / blanc / toile blanche dessous  
et désir de voir et hop la voilà / bleu jaune  
rouge et tout / ventre et fruit / pomme oui défendue  
avant / et terre tout entière de nouveau  
promise qui nous revient / hop / là et pas / nue  
maintenant oui / portée on dirait par le ciel

dedans vide et le portant / l'annonçant oui / pleine  
déjà de tous les désirs et prête aussitôt  
à les multiplier / tous les visages oui  
et toutes les images à venir /

bleu jaune rouge etc. et hop c'est là  
de nouveau la vie sur la terre /

balle / belle bulle / ronde / roulant roulant  
sans fin de l'un à l'autre / ronde / et miroitant  
oh / œil et palette / pelote dedans vide  
au commencement et tout le jeu comme ça  
qui nous est abandonné / hop / rien avant / pur  
élan puis joie et deuil et retour

8

elle attend. Arrêtée on dirait au bord  
du mouvement et désireuse seulement  
de le relancer

tu veux ?

regarde : c'est mon cœur elle dit ça serait  
mon cœur pour toi si tu veux



9

elle est prête. Répétant devant nous le geste  
premier qui est pour offrir l'amour

muse oui, ève de nouveau et vénus oui  
mais nue. Ange nu maintenant. Simple  
enfant ici tombée du ciel elle aussi, une  
comme une autre, infautive et fatale  
déjà et mère à venir, là et pas, vierge  
et divisée déjà, mourante oui, revenant  
comme ça nous annoncer la nudité  
de l'amour

tu as peur ?

je sais que tu as peur. Il ne faut pas

regarde / c'est tout ce qu'il y a / rien dessous  
puis souffle et chair et retour / sang et sentiments /  
corps oui coupés tenus ensemble par rien d'autre  
elle dit que de naître et mourir comme ça  
l'un devant l'autre ici dans la lumière / c'est  
ça elle dit que nous sommes /

cette venue chaque fois comme si c'était  
la dernière fois /

regarde / bleu jaune rouge elle dit / couleurs

couleurs etc. et larmes et matière  
émue un temps et hop c'est fini

elle sourit. Viens elle dit c'est un jeu c'est tout

tu viens ?

elle a l'air vivante, si vivante. Heureuse  
on dirait d'être là c'est tout